

PATRIMOINE

La chabrette réhabilitée

Le Centre régional de musiques traditionnelles de Seilhac vient de publier un recueil de 200 partitions d'airs traditionnels pour la chabrette limousine, fruit de 30 années de recherches et de collecte produit par Eric Montbel. Ce musicien souligne que la chabrette, instrument sans âge, « se prête parfaitement aux musiques actuelles ».

PAGE 6A

Une cornemuse sauvée du silence

Fruit de 30 ans de recherches, cet ouvrage offre 200 partitions anciennes pour la chabrette. Une base pour l'apprentissage d'un instrument qui a failli disparaître.

DRAGAN PÉROVIC
dragan.perovic@centrefrance.com

Il a grandement contribué à la renaissance de la chabrette limousine, ce dont témoignent aujourd'hui de nombreux musiciens, classes de conservatoire et associations. Éric Montbel, chabretaire et docteur en ethnomusicologie, vient de publier un recueil de 200 airs traditionnels pour la chabrette limousine, intitulé « Cahier de répertoire pour chabrette ».

C'est le Centre régional des musiques traditionnelles en Limousin (CRMT) de Seilhac qui a rendu possible la sortie de cet ouvrage original qui couronne un travail long de 30 ans.

D'où vient votre intérêt pour la chabrette limousine ?

■ « J'ai commencé par jouer du saxophone et de la guitare jazz entre 1975 et 1980. A cette période, je découvrais la musique du monde. J'ai commencé à m'intéresser à la



UN INSTRUMENT COMPLEXE. Éric Montbel définit la chabrette limousine comme « une cornemuse douce et sophistiquée, un peu à l'image du Limousin et de ses paysages ».

cornemuse et à tourner autour des cornemuses celtiques. À l'époque, j'habitais à Lyon, une ville où il y avait une grande immigration des maçons limousins. Un jour, une très vieille dame m'a offert une corne-

muse en me disant que c'était son mari, originaire du Limousin, qui en jouait. C'était ma première chabrette, cette cornemuse incroyable, décorée de miroirs, un instrument qu'on connaissait mal à l'époque. J'ai voulu

ensuite découvrir des sources pour pouvoir la comparer avec d'autres cornemuses de ce pays et en même temps trouver du répertoire pour en jouer. C'est ce qui m'a amené à venir en Limousin en 1982-1983 sur les traces de cet

homme. Là, je me suis rendu compte que ce n'était pas une tradition éteinte, mais qu'il restait encore des dizaines de joueurs qui vivaient entre la Creuse, Limoges et une partie de la Corrèze.

Avec le temps, votre passion pour la chabrette s'est transformée en mission ?

■ On peut le dire. C'était un patrimoine oral formidable, mais aussi un patrimoine matériel. En quelques années, j'ai trouvé entre 100 et 120 cornemuses dont les gens ne jouaient plus. D'autre part, j'ai découvert un patrimoine oral, un répertoire, des airs de danse, des souvenirs et des anecdotes de chabretaires. J'ai commencé à recueillir tout ça. Il y a eu rapidement quelques luthiers, comme Thierry Boisvert et Calude Girard, qui ont décidé de faire des copies de chabrettes. De jeunes musiciens ont pu rejouer de ces instruments. Tous ces airs que j'ai réunis ont commencé à revivre. À la même période, en Corrèze, beaucoup d'amis travaillaient sur le répertoire des violoneux. On a transcrit ces mélodies pour la cornemuse. Il y a une dizaine d'années, je me suis dit qu'il fallait mettre tout ça sous forme de partitions. D'où l'idée de ce « Cahier de notes » qui aboutit aujourd'hui comme le fruit d'une recherche de 30 ans.

Quelles ont été les rencontres qui vous ont marqué pendant ce tra-

vail de recherche et de collecte ?

■ Un soir, en 1978, je suis allé dans une ferme à Château-Chervix, en Haute-Vienne, avec ma chabrette. On m'avait dit que là-bas, il y avait quelqu'un qui en jouait dans le temps. Je suis arrivé dans la famille de M. Gavinet. Il n'était pas là. Sa femme est allée chercher sa cornemuse dans la chambre. Quand son mari est revenu des champs une heure plus tard, il a vu ma cornemuse posée sur la table. Il n'a dit bonjour à personne, il s'est précipité dessus pour en jouer pendant une heure et demie avec beaucoup d'émotion. C'est un souvenir très fort. Camillou Gavinet m'a beaucoup appris.

Quel serait le message de votre livre ?

■ La chabrette n'est pas un instrument figé, elle ne correspond à aucune école particulière. Elle est totalement ouverte sur la création et l'appropriation par les jeunes musiciens. Tout est possible avec la chabrette limousine. C'est un monde de l'imaginaire. Ce recueil d'airs apporte des sources à partir desquelles on peut faire ce qu'on veut. On est vraiment dans la perspective des musiques actuelles. C'est la cornemuse éternelle. ■

► Pratique. « Carnet de notes », 182 pages richement illustrées. Prix public : 29 euros. Renseignements au CRMT de Seilhac, tel. 05.55.27.93.48.